L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.— NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AOUT 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, ... rue de Chartres.

... au Conseil ... de la Première ... Commission ...

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 6 AOUT.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

INSURRECTION CUBANAISE.

... nous a apporté hier nos liasses ... Havane, mais c'est en vain que ... cherché des détails de l'insurrection. Nous n'y avons vu qu'un certain ... de bulletins émanant de l'armée ... invariablement la cause des ... perdue.

... pas à la sincérité de ces ... Le gouvernement de la colonie est ... la vérité pour que ... aveugle dans ce qu'il ... que le capitaine ... possible ne transmet ... que des avis défavorables ... en effet de la nouvelle ... remportée par ces dernières ... véritable incendie dans toute ... vers les rivages de Cuba ... aventuriers ou de libérateurs ... voudra.

... vain à se dissimuler une ... sympathies du peuple américain ... aux patriotes cubanais ... être autrement? Que ... par Cuba contre la métropole ... comme l'affirment le plus grand ... exigera, comme le prétendent ... qui pèse sur la colonie soit ... que l'affranchissement soit dans ... la population créole ou seulement d'une petite minorité; qu'importe ... cri de liberté soit jeté ... par l'Américain y répondra ... avec une sorte d'enthousiasme ... la nouvelle de l'insurrection ... a été accueillie même ... sont calmes, froids, calculateurs ... au Maine; on y a ... Connecticut, au Massachusetts ... les autres Etats de la Nouvelle ...

... cela devait être. Les souvenirs ... de l'indépendance sont encore ... dans la mémoire du pays pour ... au nom de liberté et ... a été autrefois la sienne.

... adversaires de l'indépendance ... que chacun en prenne son ... de savoir si l'île sera ... gouvernée, plus prospère ... administration républicaine que sous ... métropole. C'est là une question ... et il serait oiseux de la traiter ... le fait domine la théorie ... ne laisse pas de place à la discussion ... le sabre et le canon se sont substitués ... la logique.

... recueille. Nous comprenons cet ... mais nous ne saurions condamner ... L'on ... dictés par ... qui appellerait de ... de la métropole ... qu'il doit à son pays ... d'une autre part, l'Américain ... contre l'indépendance de la ... propre ...

... que nous avons exprimé notre ... sur la révolution de Cuba, ... analyser les derniers événements ... que nous trouvons consignés dans ...

... Havane, sous la date du 2 de ce ... nouvelles reçues de la Nouvelle-Orléans ... un nouvel espoir aux insurgés ... attendent évidemment à recevoir ... des secours, et ils ne seront pas désappointés ... le steamer Pampero a quitté notre port ... avec quatre ou cinq cents ... déterminés, parmi lesquels se trouvait ... Lopez. Arrivera-t-il à sa destination ... pas intercepté par les bâtiments de la croisière espagnole? C'est ce que ... prochainement. Mais ce que ... maintenant c'est que le ... commandé par un marin très expert ... et qui connait parfaitement les côtes ... c'est que le steamer, que l'on ... porte huit pièces de canon ... mousquets, des sabres, des coutelas ... et une grande quantité d'autres ... de guerre.

... nous mentionnons plus haut ... tout l'intérieur de l'île est en armes ... les rangs des insurgés comptent déjà ... mille hommes. Il y a là une exagération manifeste. Nous ne savons trop non ... penser de ce que l'on nous dit de la ... deux ou trois mille hommes ... prêts à se prononcer dès ... la nouvelle du débarquement ... Lopez.

... de désertions qui auraient ... de la garnison espagnole et ... et de l'épouvante du gouvernement ... nous nous défions de ces bruits ... publiés à la Havane par ... Il n'y a pas de sincérité là où ... désir de triompher. Nous ... nous en rapporter aux événements.

... c'est que le capitaine ... soit alarmé ou non, prend ... les précautions imaginables pour se garantir ... surprise et étouffer la révolution ... Tous les bâtiments de ... le long des côtes ou transportent ... sur les points menacés. Les ... nuit et jour et sont expédiés ... tantôt dans un port tantôt dans ... Les courriers sillonnent tous les ... chemins et portent des dépêches aux ... gouverneurs et commandans de ...

... patriotes cubanais de leur côté ne s'endorment pas et déploient une remarquable énergie. Ils ont partout des agens qui les tiennent au courant de ce qui se passe et leur révèlent en partie les plans du gouvernement.

Les insurgés attendent l'arrivée de deux cents Hongrois qui leur ont depuis longtemps promis leur concours.

Les planteurs qui sont bien disposés pour la révolution transmettent des vivres et des provisions aux patriotes retranchés dans les montagnes. Les ... qui sont très nombreux dans l'île sont presque tous en faveur de l'indépendance.

Le 1er ce ... le bruit étant parvenu au capitaine-général que ... et une autre ... étaient soulevées, tous les steamers de ... qui étaient mouillés dans le port de la ... en sont immédiatement sortis et toutes ... la garnison ont reçu l'ordre de se ... marcher au premier signal.

... lettre que l'on dit émaner ... digne de foi, nous lisons entre autres ... suit:

... juridictions ou districts, de Guaimaro et ... se sont prononcés le 4 juillet. Le 5, ... venant des partidas ... sont joints aux insurgés ... mais s'étant ... ils se sont pris mutuellement ... et se sont chargés. Lorsqu'ils ... leur erreur, il y avait déjà cinq morts ... S'étant ralliés, ils se sont ... du régiment de Saragosse et ... soldats espagnols après une ... se sont joints aux patriotes ... Ils se sont ensuite rendus ... à Crucero, leur ... à 300 hommes de cavalerie ...

Les insurgés se sont organisés le 8 et le 9 juillet et se sont divisés en quatre corps. Le 11, trois de ces bandes ont quitté les montagnes sous le commandement de Serafio Rena et se sont avancés vers Santa Cruz. Arrivé à une petite distance de la rivière de Najisa, ce dernier apprit que quatre compagnies du régiment de Cantabria commandées par le colonel Conti se disposaient à traverser le cours d'eau et construisaient dans ce but un pont provisoire. Rena mit ses hommes en embuscade, laissa passer le colonel et la première compagnie, puis se précipita sur la seconde qui était alors au milieu du pont. Le colonel Conti, six officiers et cinquante-six soldats ont été faits prisonniers. Il y a eu en outre trente-six morts et un grand nombre de blessés. Les patriotes n'ont perdu qu'un homme et ont eu dix blessés. Cette brillante action la fait tomber entre leurs mains un matériel de guerre considérable.

Les journées du 10 et du 11 ont été marquées par plusieurs escarmouches. Le 13, les insurgés ont été ralliés à Guamarino par une section d'artillerie commandée par Don Gabriel Fortun. Le 17, ils ont rencontré trois compagnies du régiment d'Isabel II, et quatre-vingts lanciers qu'ils ont mis en fuite; soixante-dix lanciers sont restés sur le terrain. Le 20, les différentes bandes se sont rejointes et ont regagné les montagnes après avoir battu trois compagnies du régiment de Cantabria. Le 21, il y avait dans les montagnes 2000 patriotes et quatre pièces d'artillerie, ils attendaient que Trinidad se prononçât pour redescendre dans la plaine.

Les proclamations, on se l'imagine bien, abondent de part et d'autre. Ce sont d'un côté, un appel à la loyauté de l'armée espagnole; de l'autre, un appel au patriotisme des Créoles de l'île. Comme toutes les proclamations se ressemblent, et comme celles que nous avons sous les yeux n'ont rien de particulièrement remarquable, nous nous abstiendrons de les reproduire.

Des avis qui précèdent que faut-il conclure? A notre sens, que l'insurrection se propage et qu'aux escarmouches succèderont bientôt de grandes batailles. Que le général Lopez débarque sur les côtes de Cuba et la révolution deviendra générale. C'est du moins ce qui semble résulter de la teneur des nouvelles apportées par le *Cherokee*.

ARRIVÉE DU STEAMER CHEROKEE.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Le steamer *Cherokee*, arrivé hier matin dans notre port avec les malles de la Californie, nous a apporté des journaux de San Francisco jusqu'au 1er juillet. Ils renferment peu de détails autres que ceux que nous avons publiés ces jours derniers. Le dernier incendie qui a ravagé la métropole de la Californie continue à préoccuper la presse. Dix îlets composent le tiers de la ville, et la plus grande partie de six autres ont été réduits en cendres. La perte, comme nous l'avons déjà dit, est évaluée à trois millions de piastres. Les petits propriétaires sont ceux qui ont le plus perdu. Les marchandises détruites ne représentent pas une très forte valeur. Comme d'habitude, après les sinistres de ce genre, on s'est remis de toutes parts à reconstruire les édifices incendiés. Les rues de Clay et de Washington se couvrent rapidement de nouvelles constructions.

Le comité de vigilance institué à San Francisco voit le nombre de ses membres augmenter chaque jour et a déjà rendu les plus grands services à la ville. Le comité exerce une si vigoureuse surveillance, il déploie tant de fermeté et se montre si inexorable à l'endroit des malfaiteurs, que ceux-ci, voyant avorter tous leurs criminels projets s'éloignent par bandes de San Francisco. Un grand nombre d'entre eux ont été arrêtés et incarcérés; d'autres, qui s'étaient évadés de Sidney pour recommencer en Californie leur carrière de crimes, ont été renvoyés dans la colonie pénale.

Les villes de l'intérieur ont imité l'exemple de San Francisco et elles ont presque toutes leurs comités de Vigilance et de Salut Public. Aussi les meurtres et les vols sont-ils bien moins nombreux depuis quelque temps.

Dans le pays occupé par les mineurs les mêmes règlements disciplinaires ont été établis et produisent les plus heureux effets. Plusieurs exécutions sommaires ont eu lieu, mais jamais sans que toutes les formalités exigées par la loi n'aient été scrupuleusement remplies.

Les Indiens du District de Mariposa ont cessé de faire la guerre aux Américains. Les commissaires des Etats-Unis sont maintenant dans le Sud de la Californie, essayant de négocier un traité de paix avec les tribus qui habitent les bords du Colorado et du Gila.

Les Indiens disséminés dans le nord de l'Etat ne sont pas aussi pacifiques. Ils ont attaqué l'établissement de Port Oxford, sur la frontière de l'Oregon, et massacré tous les blancs.

La campagne électorale devient de plus en plus vive. Les candidats des deux partis parcourent le pays et haranguent les citoyens.

ARRIVÉE DE L'*EUROPA*.

[DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.]

Baltimore, 4 août.

Le steamer anglais *Europa* est arrivé ce matin à Halifax, venant de Liverpool. Le coton avait fléchi sur cette dernière place d'un farthing. Fair Orléans: 5 3/8. Ventes de la semaine: 46,000 balles. Ventes au Havre: 9,000 balles.

Le café et les sucres étaient languissans.

Des lettres de Paris annoncent que le général Concha, capitaine-général de Cuba, a été rappelé, et que son successeur est le général Cordova.

Une dépêche télégraphique portant la date de New-York, 1er août, annonce que le gouvernement n'a donné aucun ordre pour intercepter les Américains qui voudraient porter secours aux patriotes cubanais.

Une dépêche télégraphique transmise de Baltimore, sous la date du 1er de ce mois, nous apprend que la corvette Plymouth a reçu de Washington l'ordre d'appareiller immédiatement pour la Havane. Le Plymouth n'avait pu cependant mettre à la voile à cause du mauvais temps et attendait que le vent fut favorable pour sortir de la rade de Norfolk où elle était mouillée.

Nous apprenons en outre que la corvette Albany et le steamer de guerre Vixen sont partis de Pensacola, dans la soirée du 2 de ce mois, en vertu d'un ordre qui leur avait été transmis le matin même de Washington. Ils se rendent à la Havane.

TEXAS—Nous avons reçu hier par le vapeur *Louisiana*, des journaux du Texas jusqu'au 1er de ce mois: rien de nouveau.

LES IRLANDAIS ET LA NAVIGATION A VAPEUR.—Les Irlandais et notamment les habitans de Galway ont éprouvé un très vif désappointement en apprenant que les capitalistes de New-York hésitaient à établir un service de paquebots à vapeur entre ce dernier port et la ville que nous nommons plus haut. Ils ont résolu de ne reculer devant aucun sacrifice pécuniaire pour obtenir qu'un steamer fasse au moins un voyage d'essai. Ils sont persuadés, et ils n'ont peut-être pas tort, que la traversée de l'Atlantique, de New-York à Galway, peut s'accomplir en huit jours. Or, ce serait là une économie de temps et d'argent qui ne serait pas à dédaigner et qui assurerait le succès de la nouvelle ligne. Le tout est de trouver un vapeur qui veuille tenter l'épreuve.

Pour arriver à ce résultat, qui intéresse à un si haut point l'avenir commercial de l'Irlande, quelques unes des familles les plus riches de ce dernier pays ont commencé à se cotiser pour noliser un steamer de première classe et l'expédier de Galway aux Etats-Unis. Les Irlandais qui siègent au parlement et quelques capitalistes de Londres ont tenu un meeting dans le même but et ont exprimé la ferme détermination de tenter l'épreuve désirée.

La Compagnie du chemin de fer connu en Irlande sous le nom de *Midland Great Western Railway Company* va même plus loin. Elle offre une prime de cinq cents livres sterling, soit $2,500, à tout steamer qui fera la traversée de New-York à Galway en neuf jours, et s'engage à joindre à cette somme dix livres sterling, soit cinquante piastres, par heure pour toutes les heures en moins des neuf jours pleins stipulés pour la susdite traversée.

Voilà une offre généreuse et nous ne doutons pas qu'elle ne décide quelque capitaliste de New York à envoyer à Galway quelque steamer qui aura déjà fait ses preuves dans la navigation transatlantique. La traversée de New York à Galway ne peut pas, à moins d'accident, se prolonger au delà de neuf jours, de sorte que la prime de $2,500 est assurée pour celui qui tentera le voyage. Il est même à peu près hors de doute qu'un steamer fin marcheur peut se rendre du Nord des Etats Unis à l'extrémité occidentale de l'Irlande en huit jours, en ajoutant peut-être quelques heures. Et comme chaque heure en moins des neuf jours rapportera à raison de cinquante piastres, la prime s'élèvera selon toute probabilité à $3,000, ...

Ce montant ajouté au produit du fret, qui ne peut manquer d'être considérable, et du prix de passage payé par les voyageurs, donnera un total fort satisfaisant qui viendrait à coup sûr plus d'un steamer transatlantique. Avec de pareils gages, reculer devant l'épreuve indiquerait non seulement une triste intelligence des affaires, mais une coupable indifférence. Or, les capitalistes du Nord ne sont ni bornés ni apathiques. C'est dire que le voyage de New York à Galway ne peut tarder à s'accomplir.

SUICIDE—Un homme de couleur libre, nommé Jacques Rachel, a mis dernièrement fin à ses jours à Cloutierville, Louisiane, en se plongeant un poignard dans la poitrine. Il était accusé de vol.

CANDIDAT—L'honorable R. Toombs, a accepté la candidature que lui ont offert les unionistes, pour représenter au Congrès le huitième district de la Georgie.

DEPART—Le steamer *Franklin* a quitté New-York le 25 du mois dernier pour Southampton et le Havre. Il avait à bord quatre-vingts passagers et $960,000 en espèces.

ELECTIONS—Les élections locales et celles pour la désignation des membres du Congrès dans les Etats de l'Alabama et du Kentucky ont dû avoir lieu hier.

SINISTRE—Une dépêche télégraphique transmise de la passe du Sud-Ouest annonce que le navire Joseph Badger, capitaine Alexander, expédié de la Nouvelle Orléans pour Liverpool, le 2 de ce mois, par la maison H. V. Baxter, a pris feu le lendemain dimanche, en deçà de la barre et a été totalement détruit. La cargaison a été entièrement perdue: elle se composait de 2,643 balles de coton.

ACCIDENT—Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldsonville:

Mercredi soir, le steamer *Rockaway* se préparait à atterer au wharf, et plusieurs de ses passagers se tenaient debout sur le devant du bateau; tout à coup le pied d'un d'entre eux glisse et il tombe dans le fleuve. Le capitaine du *Rockaway* a fait mettre aussitôt son esquif à la recherche du malheureux, et ce n'est qu'au bout d'une heure de peines inutiles qu'il s'est décidé à s'éloigner; la victime de cet événement était, dit-on, allemand d'origine.

Conseil de la 2de Municipalité—Ce corps a dû tenir une séance spéciale, hier, afin d'élire un recorder pro tem pendant l'absence de la ville de l'honorable J. H. Caldwell. Cette mesure est devenue nécessaire par suite de la décision rendue par la 1ère Cour de District.

CHRONIQUE LOCALE.

LYCÉE FRANKLIN,

(Encoignure Royale et Hôpital.)

☞ La rentrée des classes vient d'avoir lieu au Lycée Franklin. Cette institution est toujours sous l'habile direction des professeurs S. Perry, Auchmuty et Pierre Le Besque Jnr., qui se sont adjoint pour collaborateurs plusieurs maîtres d'un mérite éprouvé. Ce Lycée continue à admettre des élèves internes, qui reçoivent de la mère du professeur Le Besque, des soins tout maternels.

Un étranger récemment arrivé dans cette ville, fut invité lundi soir, par deux individus, à faire une promenade dans le derrière de la ville. Après avoir parcouru une certaine distance dans la direction du bois, ce monsieur crut deviner l'intention de ses compagnons et refusa d'aller plus loin. Mais à peine avait-il tourné l'encoignure Canal qu'il fut violemment frappé d'un coup de fléau, ce qui ne l'empêcha pas de tirer un pistolet à six coups sur ses adversaires. Quelques instants après le watchman de la rue de la Douane trouvait sur la banquette en face de la maison de Phoebe Black, un individu qui lui dit avoir reçu un coup de pistolet. En le transportant à l'hôpital il a été reconnu pour être un nommé Bill Harris, vagabond incorrigible. Sa blessure est très grave.

John R. Shaw a fait hier un affidavit, devant le recorder Genois, par lequel il accuse un nommé John Dyson, d'avoir aidé et assisté son esclave Spencer, à s'échapper. Il l'accuse aussi de complicité dans le vol de $4500, commis à son préjudice par Spencer. Dyson a été arrêté et envoyé en prison en attendant que l'affaire soit examinée.

Le lieutenant Seberrsaydre a arrêté plusieurs nègres, soupçonnés d'être impliqués dans cette affaire.

SUICIDE—Une Irlandaise nommée Caroline Robinson, âgée d'environ 31 ans, s'est suicidée lundi dernier, en se pendant à un des barreaux de la porte de sa chambre. Le coroner a tenu une enquête sur son cadavre, et a rendu un verdict en conséquence.

—H. Kanes a comparu hier devant l'alderman Hawthorn, sous la prévention d'avoir assailli et dangereusement blessé, avec un rasoir, G. Wiltbank. L'affaire sera examinée demain.

—L'officier de police Kehoe de la Première Municipalité, a arrêté lundi soir un nommé Michael Byrn, qui venait de voler un fusil à bord du steamer Cuba. Byrn attend en prison l'examen de son affaire.

—Wm Higgins a comparu hier devant l'alderman Hawthorn, sous la prévention d'avoir jeté des briques dans la rue, d'avoir brisé plusieurs fenêtres, et d'avoir lancé un coup de brique à une femme. Il est en outre accusé d'avoir fait usage d'un langage indécent. Ce turbulent personnage sera prochainement examiné.

UN MARI BRUTAL—Augustine Shneider a porté hier une plainte devant le recorder Genois, contre son mari, qu'elle accuse de lui avoir fait subir des traitemens rigoureux et de l'avoir tellement maltraitée qu'elle craint pour ses jours. Un warrant a été lancé contre l'accusé.

INCENDIE—Hier matin, vers 1 heure, le feu s'est déclaré dans une grocerie située à l'encoignure des rues Français et des Grands Hommes. On a eu le temps de réprimer l'incendie, avant qu'il eût pu commettre de grands dommages. Ce feu est évidemment l'œuvre d'un incendiaire.

James O'Sullivan et Simon O'Driscoll ont été traduits hier devant l'alderman Hawthorn, sous l'accusation d'avoir tenu une maison désordonnée, dans la rue Girod. Le fait ayant été clairement prouvé, O'Sullivan a été condamné à $10 d'amende et O'Driscoll à $25.

RECEL D'ESCLAVE—J. L. Tisot a fait hier un affidavit devant le recorder Genois, par lequel il accuse un nommé Juan Herrera d'avoir recélé un esclave marron à lui appartenant. Un mandat d'arrêt a été lancé contre l'accusé.

Carl Woolman a comparu hier, devant le recorder Genois, sous la prévention de s'être approprié une montre et une chaîne en or, appartenant à H. Derkner. Aucun témoignage n'étant venu corroborer l'accusation, l'accusé a été mis en liberté.

—Un des vieux débris de l'armée française, le sergent Vanta, est mort aux Invalides, à l'âge de soixante seize ans. Il a fait les guerres de la République, et il a pris part aux actions les plus mémorables de cette époque. Il a assisté, en Egypte, à la bataille de Jaffa. Atteint de la peste il fut laissé pour mort à l'hôpital de cette ville, et le célèbre Larrey, dans ses rapports, a cité sa guérison comme un des phénomènes les plus extraordinaires que puisse présenter la médecine. Il était au siège de Saint-Jean-d'Acre, où il se fit remarquer par sa bravoure, et c'est dans ses bras que le brave général Cafarelli tomba mortellement blessé.

Il se distingua par des actions d'éclat si nombreuses, qu'il fut nommé chevalier de la Légion-d'Honneur lors de la création de cette noble institution, faveur que ne purent obtenir un grand nombre d'officiers généraux. Il eut les deux jambes coupées à la bataille d'Austerlitz, et fut, à cette époque, admis aux Invalides. Sans ce malheur, qui brisa sa carrière, il serait, par son intelligence et son courage, parvenu aux premiers grades de l'armée.

—M. Viennet, de l'Académie française, vient d'adresser, à la date du 5 juillet 1851, les vers suivans à ses amis les REACTIONNAIRES:

. . . .

Courage, enivrez-vous de vos paroles vides,
Intraitables meneurs de trois partis stupides.
Parez-vous sottement dans votre orgueil jaloux,
Du nom d'hommes d'Etat qui vous écrase tous.
Rêvez au fils d'Hélène, à Chambord, à Brumaire.
D'une victoire, à part, carrossez la chimère;
Que chacun à son roi promette le pouvoir;
Montrez-nous donc le trône où vous voulez l'asseoir.
J'en ai vu crouler trois de diverse origine.
Vous avez tour à tour applaudi leur ruine,
Insulté tous ces rois, l'un par l'autre bannis;
De leur pouvoir au peuple enseigné le mépris.

FEUILLETON.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

L'AVARICE.

ROMAN PAR EUGENE SUE.

LES MILLIONNAIRES.

VII.

Louis Richard ayant jeté les yeux sur la lettre qui se trouvait presque devant lui, et dont l'écriture lui était inconnue, la décacheta machinalement.

Le vieillard, tout en continuant de se promener silencieusement dans la chambre, suivait son fils de l'œil.

Soudain il le vit pâlir, passer la main sur son front, comme pour s'assurer qu'il n'était pas dupe d'une illusion, puis relire avec une angoisse croissante cette lettre, à laquelle il semblait ne pouvoir se décider à croire.

Cette lettre, que le matin le père Richard, contrefaisant son écriture, avait paru recopier d'après la première dictée de Mariette, loin de reproduire les pensées de la jeune ouvrière, était ainsi conçue:

"Monsieur Louis,

"Je profite de votre absence pour vous faire part de ce que je n'aurais pas osé vous dire; depuis deux mois je tenais à vous avouer cela de peur de vous faire peut-être de la peine. Il faut renoncer à nos projets de mariage, monsieur Louis, et même à nous voir.

"Il m'est impossible de vous dire la cause de ce changement, mais croyez que ma résolution est prise. Si je ne vous en préviens qu'aujourd'hui, *le six mai*, monsieur Louis, *le six mai*, c'est que j'ai voulu bien réfléchir une dernière fois et surtout en votre absence, avant de vous apprendre ma détermination.

"Adieu, monsieur Louis; ne cherchez pas à me revoir; cela serait inutile et ne servirait qu'à me causer de grands chagrins. Si, au contraire, vous m'oubliez tout à fait et si vous ne tâchez pas de vous rapprocher de moi, mon bonheur, ainsi que celui de ma pauvre marraine, est assuré.

"C'est donc au nom de notre bonheur à tous les deux et de votre tranquillité, monsieur Louis, que je vous supplie de ne plus nous voir.

"Vous avez si bon cœur que vous ne voudrez pas me causer des peines qui ne vous serviraient à rien, car, je vous le jure, tout est fini pour toujours entre nous deux. Vous n'essayerez pas, je l'espère, de vouloir revenir malgré moi, lorsque je vous déclare que *je ne vous aime plus que de bonne amitié*.

"MARIETTE MOREAU.

"*P. S.* Au lieu de vous adresser cette lettre à *Dreux*, comme vous me l'aviez dit, je vous l'adresse à Paris, afin que vous la trouviez à votre retour. Augustine, qui, vous le savez, écrivait pour moi, étant à son pays, c'est une autre personne qui écrit.

"J'oubliais de vous dire que l'état de ma marraine est toujours le même."

La lecture de cette lettre plongea Louis dans une stupeur accablante. L'ingénuité du style, les détails intimes, le rappel de la date du 6 mai, tout le devait persuader que ces lignes avaient été dictées par Mariette. Aussi, après s'être en vain demandé qu'elle pouvait être la cause de cette rupture aussi brusque qu'inattendue, la douleur, le dépit, la colère, l'amour-propre froissé, agitèrent violemment le cœur du jeune homme, et il murmura:

—Oh! non, je ne la verrai plus! Elle n'a pas besoin de me le défendre avec tant d'insistance et de dureté!

Ces paroles remplirent d'aise le vieillard, qui, tout en continuant de se promener d'un air absorbé, épiait les suites de son stratagème.

Mais bientôt la douleur dominant la colère dans le cœur de Louis, son amour se réveilla plus tendre, plus passionné que jamais. Il tâcha de se rappeler les moindres détails de sa dernière entrevue avec Mariette; il s'interrogea sur les derniers mois de leurs relations: il lui fut impossible de trouver dans ses souvenirs la moindre trace de refroidissement de la part de la jeune fille; jamais, au contraire, elle ne lui avait paru plus aimante, plus dévouée, plus impatiente d'unir son sort au sien, et pourtant, si toutes ces apparences mentaient, Mariette devait être un monstre de dissimulation, elle qu'il avait toujours crue si pure, et si candide.

Louis ne pouvait se résoudre à accepter une pareille déception. Impatient de découvrir le mystère qui semblait entourer la conduite étrange de Mariette, incapable d'endurer plus longtemps ses angoisses, il se résolut de se rendre sur le champ chez elle, au risque d'indisposer sa marraine, qui de même que le père Richard, avait ignoré jusqu'alors l'amour de Louis et de Mariette.

Aucune des émotions dont le jeune homme venait d'être tour à tour agité n'avait échappé au vieillard, qui suivait attentivement les effets de sa ruse. Aussi, croyant le moment d'agir opportun, il dit à son fils, après mûres réflexions:

—Louis, j'ai pensé qu'il serait bon que demain matin, de très bonne heure, nous partissions pour Dreux, car si nous ne prévenons pas l'arrivée de Ramon, il sera ici après-demain, ainsi que nous en sommes convenus.

—Mon père!

—Cela, mon ami,—reprit le vieillard en attachant un regard pénétrant sur son fils,—cela ne t'engagera nullement, et si tu dois résister au vœu le plus cher de ma vie, je te demande seulement, comme satisfaction dernière, de passer quelques jours auprès de Ramon et de sa fille. Tu seras ensuite libre d'agir comme tu le voudras.

Mais, voyant Louis prendre son chapeau et s'apprêter à sortir, le père Richard s'écria:

—Que fais-tu? où vas-tu?

—Je me sens un peu de mal de tête, mon père; je vais faire un tour dehors.

—Je t'en prie, mon ami,—dit le vieillard avec une inquiétude croissante,—ne sors pas; tu as l'air abattu, consterné, depuis la lecture de cette lettre. Tu m'alarmes!

—Moi, mon père! vous vous trompez, je n'ai rien. Cette lettre est fort insignifiante, je vous assure. J'ai un peu de migraine, voilà tout; je reviens dans l'instant.

Et Louis sortit brusquement.

Au moment où il passait devant la loge du portier, celui-ci l'appela et lui dit d'un air mystérieux:

—Monsieur Louis, je vous avais recommandé d'entrer à la loge parce que j'ai quelque chose à vous remettre à vous, à vous seul. Entrez donc.

—Qu'y a-t-il?—demanda Louis entrant dans la loge.

—Voici une carte qu'un monsieur décoré m'a remise tantôt pour vous; il est descendu d'un superbe cabriolet et il a dit que c'était très pressé.

Louis prit la carte, s'approcha d'une lampe et lut:

"Le commandant de la Mirandière,
"17, rue du Mont Blanc,

"Attendra demain matin chez lui M. Louis Richard pour une communication très intéressante et qui ne souffre pas de retard."

—Le commandant de la Mirandière! Je ne connais pas ce nom,—dit Louis en examinant la carte; puis en la retournant machinalement il aperçut sur l'envers ces autres mots écrits au crayon:

"Mariette Moreau, chez Madame Lacombe, rue des Prêtres-Saint Germain-l'Auxerrois."

En effet, M. de la Mirandière ayant noté sur le revers de l'une de ses cartes de visite, afin de ne pas les oublier, l'adresse et le nom de Mariette et de sa marraine, avait, sans y songer, écrit sur cette même carte, laissée chez Louis, la demande d'entrevue qu'il sollicitait de lui.

Le jeune homme, dans une surprise et dans une perplexité croissante, cherchait à pénétrer quel rapport pouvait exister entre Mariette et cet étranger, dont il recevait la carte. Après un moment de silence, il dit au portier:

—Le monsieur qui a laissé cette carte n'a rien dit pour moi?

—Si, monsieur Louis: il m'a recommandé de ne vous remettre sa carte que lorsque votre père ne serait pas là.

—Cela est étrange,—pensa le jeune homme.

—A telle enseigne, monsieur Louis,—reprit le portier,—qu'il m'a donné quarante sous pour boire, afin d'être sûr que sa commission serait bien faite.

—Et quel homme est-ce? jeune ou vieux?

—C'est, ma foi, un très bel homme, monsieur Louis; un très bel homme décoré; moustaches et favoris noirs comme de l'encre, et mis comme un prince, sans compter son superbe cabriolet.

Louis sortit la tête perdue. Ce nouvel incident redoublait ses angoisses. A force de chercher le motif de la brusque rupture de Mariette il ressentit bientôt la morsure aiguë de la jalousie. Une fois sous cette impression, les soupçons les plus insensés, les craintes les plus chimériques prirent à ses yeux l'apparence de la réalité; il en vint à se demander si l'étranger dont il avait reçu la carte n'était pas un rival: quels rapports, en effet, Mariette et sa tante pouvaient-elles avoir, dans leur misère avec un homme jeune, riche et beau?

Dans sa lettre, Mariette suppliait Louis de ne pas chercher à la voir, ce rapprochement, disait elle, pouvant compromettre son bonheur et celui de sa marraine. Louis connaissait la misérable position des deux femmes. Il avait maintes fois reçu des confidences de la jeune fille sur le caractère chagrin et atrabilaire de Mme Lacombe. Une horrible pensée lui traversait l'esprit. Peut-être Mariette, autant par misère que par l'obsession de sa marraine, avait écouté les brillantes propositions de l'homme dont il venait de recevoir la carte. Mais dans ce cas, quel pouvait être le but de l'entrevue que lui demandait cet homme? La tête de Louis se perdait à pénétrer ce mystère.

Une fois dans la voie vertigineuse de la jalousie, les amoureux se laissent presque toujours entraîner de préférence aux idées les plus extravagantes. Il en fut ainsi de Louis. En se supposant trahi par un rival, il trouvait la clef de ce qu'il y avait d'inexplicable dans la lettre et dans la conduite de Mariette; il s'obstina donc à croire à une infidélité, en attendant le moment de son entretien avec le commandant de la Mirandière, dont il comptait exiger une explication et des éclaircissemens.

Dans l'état d'angoisse et de douloureuse excitation où il se trouvait, Louis abandonna sa première résolution et ne se rendit pas chez Mariette. Vers minuit, il revint chez son père. Celui-ci, rassuré par la sombre physionomie de Louis, et certain qu'il n'avait pu revoir la jeune fille et reconnaître ainsi l'erreur dont tous deux étaient victimes, proposa de nouveau à son fils de partir pour Dreux le lendemain matin. Louis répondit qu'il désirait réfléchir sur cette grave démarche, et se jeta désespéré sur son lit.

La nuit ne fut pour ce malheureux qu'une longue et cruelle insomnie. Au point du jour, devançant le réveil du vieillard dont il voulait éviter les questions, il sortit et après avoir attendu sur le boulevard dans une anxiété mortelle l'heure de son entrevue avec le commandant de la Mirandière, il se rendit enfin chez ce personnage.

(*La suite à demain.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 AOUT 1851.

Les nouvelles d'Europe annonçant une baisse à Liverpool de ⅛ d. ont placé notre marché au coton dans une inactivité complète; aucune transaction ne s'est opérée aujourd'hui. Hier, deux listes de Nord Alabama, se montant à 2,000 balles, ont été vendues.

Le sucre est très ferme, et les ventes limitées à 6 et 6¾ cts la liv. pour le fair.

Le marché à la farine n'a pas changé; 700 barils se sont vendus à $4 35 pour l'Ohio; $4 50 et 4 68¾ pour le St.-Louis, et à $4 87½ et $5 25 pour les marques extra. Environ 12,000 sacs de maïs se sont vendus à 36 et 38 cts pour l'inférieur; 40 @ 42 cts pour le mêlé, et 50 @ 53 cts le boisseau pour le blanc et le jaune de prime.

La demande pour les provisions est limitée. Nous classons le mess porc en détail à $15 et $15 25. Bacon, 9¼ cts pour côtés et à 7¼ cts pour les épaules. La graisse prime en barillet, à 11 et 11¼ cts la liv.

Nous quotons le whiskey rectifié à 20 et 21 cts le gallon. Les transactions sont limitées.

Le change est languissant. Nous quotons les Sterlings, de 108¾ @ 110—Paris, 5f 15 @ 5f 00—Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ @ 1½ pour cent d'escompte—Chèques, ¼ pour cent d'escompte @ ¼ pour cent de prime.

Le fret n'a pas changé. Coton pour Liverpool, 7/16 d.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—20 caisses fraises au jus, de Philippe & Canaud; 8 de cerises à l'eau de vie, de A Canou, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17—19, rue St Louis. 30 juil

EN débarquement du navire Frias Adalbert, venant de Bordeaux: 60 barriques vin rouge, St Julien Médoc, 40 do do de Pauillac; 50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par F. LAMBERT, 60, Magasins

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Navire Medora, Venall, pr New York.
Brick Venus, Gardner, pr New York.

—ARRIVÉS HIER.—

Steamship A Fusilier, Denslow, de Lavacca via Galveston.
Steamship Cherokee, Windle, de New York via la Havane.
Steamship Fanny, Poste, de Brazos.
Steamship Louisiana, Forbes, de Matagorda via Galveston.
Goelette Aurelius, Binner, de Mobile.
Geo Lincoln, Langdorff, de Brazos.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

DEMANDE—Un professeur français pouvant enseigner le piano, et d'autres instruments si c'est possible, trouvera un emploi avantageux dans une institution située près de Natchez, dans un site très agréable. Les appointements seront libéraux. S'adresser au bureau de l'Abeille. 6août—3f

Magasin de grande Variété de marchandises d'importation directe, en liquidation.

P. LEVERRIER, 76, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET CONTI.

OFFRE à vendre à très bas prix, un très grand assortiment de chapeaux de paille d'Italie pour hommes, cadets et enfans, gants fil d'Ecosse diverses couleurs pour hommes et femmes; un très bel assortiment de bretelles, spécialement bretelles riches, boucles dorées, blanches coton, coton et soie, soie pure; une grande quantité mouchoirs batiste à raies garantie pure fil, couverts en métal, bougies, agrafes boîtes rondes et sur cartons; cafetières françaises à filtrer le café, lampes modérateur et carcelle, toutes sortes de jeux pour les familles, articles de salle d'armes, articles de billard et articles de pêche, &c, &c. 19 juil

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE, supérieures à toutes celles connues sur la place.

P. LEVERRIER, 76, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET CONTI.

OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles cimées, ainsi qu'en litre, 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité de 28 degrés à $1 50 le gallon
Superfine qualité de 30 do à 2 50 do
Extra superfine de 30 do à 3 00 do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et de premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité. 19 juin

NADAU DU TREIL, 26 rue St-Louis 26, Maison de Commission.

Aura constamment à vendre

EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.
EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.
BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.
BRANDY ordinaire N. Y.
WHISKEY de toutes marques et qualités.
WHISKEY Old Irish.
VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisses.
VINS ROUGES de Marseille en barriques et demi barriques.
VINS de Madère, de Porto, de Frontignan, (muscat)
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Drossel & John.
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhard & Jordan.
VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et en caisses.
CHAMPAGNE de différentes marques et qualités.
LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, marasquino, eau verte, guignolet, anisette, Mattress, etc.
RUM de la Jamaïque, d'imitation et de la Louisiane, en boucaut, baril et dame-jeanne.
GENIEVRE de Hollande et de New-York.
FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.
HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.
BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, capres, cornichons, vermicelle, olives, etc.
7) A vendre par NADAU DU TREIL.

RECU par le navire Lemuel Dyer, du Havre, à vendre par le soussigné, Boites à poudre, avec houppes, divers grandeurs.

Poudre superfine, purgée à l'esprit de vin, ... de Guerlain.
Pastilles fumantes anglaises, pour purifier l'air des appartemens et chasser les moustiques.
Vinaigre hygiénique pour la toilette, pour la peau, et les éruptions cutanées et détruire celles qui pourraient déjà exister.
Huile de foie de morue, pure, préparée par Ch. Acault, pharmacien à Paris.
Pilules de ... d'Acault, de la pharmacie Bretonneau ...
Un assortiment de parfumeries fines, de toilettes ... En débarquement des objets de New-York: Encre indélébile, à marquer le linge, de Tarrant, Poudres de Seidlitz et de soude, Rhubarbe de Turquie, poudre et racine, Magnésie anglaise de Henry, véritable, Essence de moutarde, de Whitehead, pharmacien à Londres.
Brosses à dents anglaises, extra fines, Seringues en cristal, toutes dimensions, Lancettes d'Evans, scarificateurs et forcets à tous usages.
En magasin:
50 barils limonade fra's, venant de débarquer, 10 livres vanille, premier choix.
Toujours en main: Sangsues hongroises garanties, Eau de Seltz, en grande et petites bouteilles, Limonade purgative, au citrate de magnésie. Etc., etc., etc.

E. E. ROUGIN, pharmacien, Enc. Dauphine et Douane. 17 juin

Louis Castel, PHARMACIEN, a l'honneur d'annoncer au public qu'il a succédé à Monsieur Labyche dans la pharmacie encoignure Royale et Ste-Anne. Les clients de l'ancienne maison qui voudront bien lui continuer leur bienveillance peuvent être assurés d'avance que tous ses efforts tendront toujours à les satisfaire.

On trouvera dans le même établissement des eaux de Seltz en grandes et ½ bouteilles, eau de Vichy, de Barrège pour bains et boissons, ces dernières garanties ou son gazeuses, les eaux artificielles au citrate de magnésie, etc.

Tout ce qui sortira de la pharmacie sera préparé avec le plus grand soin et à des prix tout à fait modérés. LOUIS CASTEL. 13 juin—a

J. DUCLOUX, Pharmacien, Rue de la Levée No 7, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.

TIENT constamment en main un choix de médicaments frais et bien préparés. Patr'autres médecines patentées telles que: Pilules indiennes de Wright. Pilules de Brandreth. do de Lee. do de Santé. do de Le Roy. Liniment contre les hémorroïdes. Opiat Balsamique, guérissant promptement les maladies secrètes. Poudre anti-cholérique, employée avec beaucoup de succès dans les cas de diarrhées cholériques. Mixture infaillible contre les fièvres quelles que soient leurs caractères. 14mai

ALEXIS & FABRE, Pharmaciens, successeurs de F. A. Bertrand, encoignure Royale et Bienville, font savoir aux consommateurs qu'ils ont repris la fabrication des eaux minéral les artificielles.

Ils ont constamment dans la pharmacie, par bouteilles et demi-bouteilles, les eaux de seltz, sedlitz, vichy, etc, etc.

La limonade purgative au citrate de magnésie, sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ne pas manquer le double but que l'on est en droit d'attendre de ce médicament, utilité et agrément.

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligences. 15jv

PHARMACIE DE L. PINAC.

Reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York, un assortiment de médicaments de premier choix.

Entre autres: *Sirop de Dentition* du Dr. Delabarre, pour faciliter la sortie des dents chez les enfans en bas âge, et anti-convulsif.

Huile de Foie de Morue pure préparée par Chs. Acault, pharmacien.

Charbon Végétal par antiseptique de Georges WEBER, pharmacien.

Eau de Seltz.

Le soussigné informe le public qu'il fabrique constamment de l'Eau de Seltz en grandes et demi-bouteilles. La machine dont il se sert (d'un système inconnu jusqu'à ces derniers temps à la Nouvelle-Orléans) lui permet de donner à l'eau un degré de saturation qui en assure la supériorité. L. PINAC, encoignure des rues Dauphine et d'Orléans. 14juin

Aux magasins d'Albert et Tricou 37, rue de Chartres, et encoignure Royale et St-Louis.

RECU et en débarquement, un nouvel assortiment de chapeaux, savoir: POUR HOMMES—Chapeaux de soie, castor et castoir. POUR DAMES—Capotes et amazones, castor gris et noir. POUR ENFANS—Un joli choix de casquettes et chapeaux. Le tout confectionné à Paris, sous la surveillance d'un des associés, M. T. J. Albert.

Qu'on oublie pas que nous avons aussi une manufacture de chapeaux parfaitement installé encoignure Royale et St. Louis, où chacun peut avoir un chapeau fait exprès à sa convenance, aussi bien que dans les meilleures manufactures de Paris et New-York.

Aux marchands de la ville et de la campagne. Nous venons de recevoir un large assortiment de chapeaux de Campêche, do de Panama, do d'Italie, Soime et Montagne. AUSSI—Feutre gris et noirs, Matelots, Tyroliens, Plumbards, Union, etc. ALBERT & TRICOU, 37 rue de Chartres et encoig. Royale et St-Louis

VIN rouge—récemment reçu par le navire Belle Assize de Bordeaux—132 barriques vin rouge supérieur St Crpenis, 100 caisses do do St-Estèphe. A vendre par FRO DE FUENTES & CO, 4juil—6 39, Vieille Levée.

VIN DE JEREZ—30 barils, PICADURA—Sacs de la Havane, TABAC A CHIQUER—10 barils de Lilienthal, CACAO—60 sacs de Guayaquil, CAFE HAVANE—100 sacs, SUCRE de la Havane—100 caisses blanc et jaune, HUILE D'ESPAGNE—170 jarres, AMANDES à coques dures, écossées, douces et amères, RIZ CAROLINE—50 boucauts reçus par le brick Alston, et 50 par le brick Palo, CIGARES—1,800,000 Havane des meilleures marques, CIGARETTES—Des marques Espanola, Sol, Figaro et Minerva, GRAINES pour oiseaux—15 barils, SALSEPAREILLE—10 balles, à vendre par B VALLS, 18 juil 27, Commune.

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux: 80 barriques vin rouge bon ordinaire; 16 demi do vin rouge; 16 do vin blanc Preignac, à vendre par PAUL LACROIX, 30 juin 3, rue Toulouse.

Manufacture de Plomb de Netherille, Wm Netherville, Propriétaire West Philadelphie.

LES soussignés propriétaires de cette célèbre manufacture, ont constamment en main, un ar assortiment de blanc de céruse de toutes qualités par, extra No 1, celui de toutes grandeurs, à vendre. E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas. 11 juin

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix excessivement bas:

Barèges unis et imprimés, de soie chiné, grenadine jaspée à carreaux de soie, colories noires de toutes les qualités, jaconat français haute nouveauté, do anglais, organdie, brillanté, batiste d'Ecosse, toiles du Nord unis, à carreaux et à raies, desindes mille raies, do à carreaux, chambrais, mousseline suisse et anglaise belle qualité, mousseline brodée pour mantelets, do à raies satinées pour robes, do à petits carreaux, à raies, do mouchoirs, nansou, coton batiste, percale, mull mull, batiste en pièce, rideaux brodés, mousseline pour moustiquaires brochée, damassée et à guipure, bris, do à carreaux, do uni, blanc et écru, manches brodées, cols mousseline brodée, manchons batiste brodés et festonnés, do unis pour hommes, femmes et enfants, voilettes noires et blanches, voiles de barège, do gaze, de toutes les couleurs, toiles à draps 10/4, 11/4, 12/4, 13/4, toiles de Paris, linge de table, damassé et autres, bas de soie, de fil, escoiile et fil d'Ecosse, cas et chaussettes qualités assorties, bretelles pour hommes et enfans.

Un assortiment complet de parfumerie, etc. etc. BILLIEUX & REGGIO, 226, Bourbon. 10 mars

EN débarquement des navires Belle Assise et Alexandre, de Bordeaux: 75 barriques vin rouge ordinaire; 12 do do Cantenac; 40 caisses sardines de Nantes; 300 do vin rouge St-Julien; 110 do do Bauzan; 50 do do Bel Air; 30 do do Lafitte; 30 do do Latour; 25 do do Haut Brion, à vendre par PERSOS FRERES, 217 et 243, rue Royale encoig. Dumaine. 3 juillet

Librairie Française.

56 RUE DE CHARTRES.

LE soussigné, rentré en possession de cet établissement, informe son ancienne clientèle et le public en général qu'il vendra à DES PRIX VERITABLEMENT REDUITS LES MARCHANDISES DE SON FONDS.

Savoir: Bijouterie de Paris; livres français et espagnols; papeterie et fournitures de bureau, de dessin et de peinture; gravures, lithographies et étudiés par Julien et autres; coutellerie fine et parfumerie; parapluies et cannes; articles pour pécheurs; fleurets et tout ce qui concerne l'escrime, cartes à jouer; billes et queues de billard; accordéons; lunettes et lorgnettes; éventails, et un grand assortiment d'objets de fantaisie et de toilette pour hommes et pour dames.

Sa librairie, des plus considérables et des mieux assorties qu'il y ait en ville, est constamment augmentée et renouvelée par les arrivages de France, on y trouvera donc toujours les nouveautés comme les anciens ouvrages.

Il se charge d'exécuter lui-même à Paris, toutes les commandes qui lui sont confiées soit en librairie, soit en articles de Paris. ALEX PAYA, 56 rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 17 juil—a

Chaudières à sucre du Tennessee FREDERICK STACKER ci-devant STEWART & DICK.

LE soussigné, seul agent de ce vaste établissement, tient constamment en main un assortiment complet de chaudières, gueules de fourneaux et grilles, des modèles les plus approuvés.

La préférence marquée accordée à ces chaudières par les habitants sucriers de la Louisiane et du Texas depuis près de vingt-cinq ans, et qu'ils continuent toujours, est la meilleure preuve de leur supériorité au-dessus de tout autre article du même genre offert dans ce marché, à vendre par J. C. LAVILLEBEUVRE seul agent, 137 rue Carondelet. ja

B. TATOUT & CO., 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

OFFRENT aux marchands de la ville et de la campagne, un bel assortiment de marchandises qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, qu'ils vendront à des prix modérés, savoir:

Bas blancs anglais, noirs et gris mêlés; Bas blancs et couleurs assortis pour Blotte; Chaussettes écrues, gris mêlés et chemises de peau. Bretelles pour homme et enfant, de toute description, Gants soie couleurs, noirs et blancs, Lacets, agrafes et galons assortis, Fil piquette noir, bleu, écru et couleur à coudre; Boucles à pantalons, épingles à cheveux, Boutons, soie à coudre, et aiguilles; Peignes à ... démêloirs buffle et façon; ... Papier à écrire, à lettre et cartes à jouer, Parfumeries assorties, telles que savon, huile et pommade, Eventails fins, brosses à cheveux, à barbe et à dents, Couteaux de poche, de table et ciseaux assortis; Coffrets et bijouterie fine et en métal, ... et une infinité d'autres articles, &c. 9 jnv

T. E. BENOIT, Importeur et Marchand de Musique, 17 ... No 78, rue de Chartres.

A REÇU par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'instruments de musique, ... qu'il vendra

En gros et en détail.

Ses relations directes avec les meilleurs facteurs d'Europe, le mettent à même d'offrir des qualités ... aux prix excessivement bas.

Il appelle particulièrement l'attention des marchands et des amateurs sur son choix de GUITARES, ...

150 guitares variant de $1 75 et à $30. 30 do élégamment ornées, de $30 à 50. Il a reçu aussi: 400 violons variant de $2 à $15. 15 basses et violoncelles, de $15 à $40. ... de flûtes de différentes sortes, de bois, et de 1 à 8 clefs, de $0 1 à à $25. 300 clarinettes de 6 à 13 clefs, de $4 à $15.

Un grand nombre d'instruments en cuivre, nouveaux modèles, à des prix très réduits; les *Cornets à trois pistons* avec tous les tons, $10.

Aussi: Orgues à manivelle, de différentes dimensions, Jouets, Mandolines, Violes, Flûtes, etc., pour la ville, la campagne, tenant lieu d'orchestre pour bals et soirées. Orgues d'église de 4 jeux complets à $350.

On trouvera toujours chez lui des *Fournitures et Accessoires nécessaires* à tous les instruments. Cordes de première qualité pour Basse, Contrebasse, Guitare, Violon, Harpe; et aussi pour pendule et horloge, à des prix très modérés.

Son fonds de musique, journellement augmenté, vient d'être considérablement renouvelé; on peut donc être sûr de trouver dans son magasin tout ce que l'on désire en nouveautés, *éditions originales*, avec une remise de 50 pour 100.

Toute personne qui achètera à la fois pour une somme de plus de $10, jouira d'une remise plus forte.

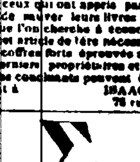
Polkas, Valses, Mazurkas, Redowas, etc., etc., une feuille, à 10 et 15 cts. 15nov—

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

REÇU par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement.

10 balles jaconats français;
3 caisses do anglais;
6 do do batiste uni;
3 do do à carreaux;
3 do guinghams à carreaux;
3 do toile de l'Inde;
4 do foulards noir (Nine's /Ispahan;)
4 do mousseline soie couleur;
2 do grenadine soie unie;
4 do mousseline Suisse brochée;
2 do organdi brodé couleur;
1 do mousseline Suisse unie;
3 do do jacquard à ramages;
3 do rideaux tulle application;
2 do robes mousseline brodées riches;
10 malles madras des Indes (véritables;)
2 caisses do français;
1 do mouchoirs pailacat 36 pouces;
2 do mouchoirs batiste brodés riches;
1 do mouchoirs linon batiste à raies;
1 do voilettes, manches et cols brodés;
2 balles cotonnade française;
4 do coutil fantaisie;
5 caisses mérinos noir extra fin;
1 do cravattes, Grenadine et foulards soie;
1 do do batiste imprimée;
2 do rubans taffetas noir Nos assortis;
2 do parapluies, parasols et ombrelles;
1 do tulle assorti et crêpe lisse;
3 do chapeaux soie pour hommes;
1 do do feutre large bords;
1 do velours coton noir 22 pouces;
8 do épingles par 100 et 200;
6 do cartes françaises et espagnoles;
6 do veaux ciré;
1 do parfumeries "Mongelas;"
1 do articles porcelaine fantaisie.
A vendre par J. LEVOIS, 47, rue de Chartres, au premier. 13 janv

Coffres-Forts à l'épreuve du Feu.



Le soussigné a en main un grand assortiment de coffres-forts améliorés et patentés de Rich & Co, petits moyens, grands et extra-grands avec et sans serrures, de Yale, patenté à l'épreuve de la poudre. Jamais aucun objet de valeur n'a été perdu ou détérioré ni injurié dans ces coffres-forts pendant qu'ils étaient exposés au feu. Les personnes engagées dans les affaires paient annuellement de fortes sommes pour assurer leur marchandises, et négligent généralement de se munir d'un bon coffre-fort pour garantir leurs livres et papiers. Aucun de ceux qui ont appris par expérience l'importance de munir leurs livres ne peuvent comprendre que l'on cherche à économiser en n'achetant pas cet article de 1ère nécessité.

Douze coffres-forts éprouvés avec les certificats de leurs derniers propriétaires et autres témoignages des plus concluants peuvent être examinés, en s'adressant à ISAAC BRIDGE, 76 rue des Magasins. 9juin

Ι Σ Φ

GOUTTES Grecques de NOCHER.

REMEDE certain contre la Migraine, la fièvre et frissons, la jaunisse, la dyspepsie, la diarrhée chronique, le mal de mer et le choléra. Il n'y entre pas la plus légère parcelle de mercure, quinine ou morphine, bien être un panacée universel, ces gouttes guérissent positivement les maladies ci-dessus énumérées, remettent l'estomac en bon ordre et chassent ces douleurs aiguës que l'on attribue souvent au rhumatisme. Elles servent aussi contre la gravelle et sont excellentes comme vermifuge.

Elles sont préparées par le Dr J B Fancher, No 110, rue Fulton, à New-York.—En vente, à la Nouvelle Orléans, No 107, rue du Canal, chez R D Beach, agents pour la Louisiane, et les Etats d'Alabama, Mississippi, Arkansas, Texas, et Floride. 11 fe—1an

EN débarquement du navire français Belle Assise, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Montferrand, 2 demi-pipes eau de vie de Cognac, 5 quarts dito, supérieur fine champagne. 5 huit dito célébrated Brandy wine, A vendre par A CARRIERE, 95, Vieille Levée. 30 juin

ATTENDU par le navire Cornet, du Havre: 30 boîtes fromage de Gérarmé. A vendre par J N CURIEN, 39, rue Dumaine. 30mai

Vve HEBERT.

Changement de domicile momentané pour cause de réparations à l'ancien ...

PENDANT la durée des travaux le magasin de librairie, papier peint, papeterie, articles de bureau, &c, &c, de Vve HEBERT est provisoirement transféré dans la rue de Chartres No 124, entre St-Louis et Conti.

G. LEGENDRE & FRERES ont transféré leur bureau au No 19, rue de la Douane.

A LOUER DE SUITE—Le magasin en briques et à trois étages, rue de la Nouvelle Levée, No 13, entre Gravier et Canal, une porte des magasins précédemment occupés par la Douane.

A LOUER TOUT DE SUITE—Le magasin à deux étages, récemment construit, connu sous le nom de Triangle Buildings, No 10.

A LOUER OU A VENDRE—La belle et grande maison très propre pour une grande famille, située rue Conti, No 143; elle est dans le meilleur état de conservation, ayant été peinte et réparée ces jours derniers. Possession immédiate. S'adresser à Foe PUIG Y PUIG, rue de la Commune No 26. 5 août—1m

BUREAU A LOUER—Faisant face à la rue, No 18, au premier, situé rue Gravier. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à McDOWELL, MILLS & Co. 5 août

TABAC en feuille,—dernièrement reçu de la Havane, véritable Vuelta de Abajo de qualité supérieure, pour capes et tripes, à vendre par Foe PUIG Y PUIG, 26, Commune. 5 août

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des marques les plus renommées, toujours en magasin et à vendre par Foe PUIG Y PUIG, 26, Commune. 5 août

GRAINES DE LIN—90 barils venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

POTASSE—6 barils en débarquement, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

GOMME SENEGAL—2500 livres arrivées dernièrement, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

HUILE DE LIN—5 boucauts huile de lin anglaise, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

INDIGO—30 surons de Guatemala, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

BRAIS DE GENIEVRE—10 barils dernièrement arrivés, à vendre par P CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 5 août

COUVERTURES EN LAINE—30 balles reçues par les derniers arrivages, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 5 août

VEAUX CIRES—40 douzaines, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 5 août

IODURE DE POTASSIUM—1 caisse renfermant 30 flacons, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue Chartres. 5 août

CHAPEAUX Paille pour hommes—4 caisses, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 5 août

EAU DE VIE—A Seignette et autres marques de Cognac et Charente, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 5 août

CHAMPAGNE—50 paniers, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 5 août

HUILE de Lin—5 barriques, en magasin et à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

SODA ET CARBONISE—100 barillets récemment reçus, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

BLANC DE CERUSE—500 tons pur et No 1, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

VITRES—2500 caisses de Waterfield, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

VIN ROUGE—200 barriques de Bordeaux, de différentes marques, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

VIN DE MADERE—10 quarts vieux, en magasin, et à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée. 5 août

WHISKEY—20 barils vieux Monongahela 1844, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

CLOUS—1500 barillets assortis de Boston, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 5 août

Graines fraîches de Jardinage. Nouveau Magasin de Graines de Hamilton & Co.

No 98, rue Canal, nouvelles bâtisses de la Levée.

NOUS venons de recevoir par les derniers steamers de New-York, un approvisionnement de graines de jardinage convenables pour la plantation d'automne:

CHOUX—Gros créole, gros tardif, plat de Hollande, gros d'York, de Hollande tardif, Chouxfleurs, pois, haricots.

NAVETS—De boules de neige, plat de Hollande, plat blanc.

TURNEPS, ruta baga, choux navet, betteraves, carottes.

EPINARDS—Laitues, radis, ognons, concombres, chicorée, persil, squash, cresson, &c., &c.

Nous recevrons régulièrement dans toutes les saisons, des graines du Nord, de l'Angleterre et de France, choisies avec un grand soin dans les meilleurs établissements de ces pays. Nous n'avons épargné ni peine ni argent pour réunir dans le même entrepôt un assortiment supérieur tout ce qui a été porté jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Orléans, soit comme quantité, qualité et variété.

Nous attendons par le steamer du 21 un nouvel assortiment d'automne.

Les graines vendues par nous sont garanties, fraîches, pures et de première qualité. Conditions à un prix pour le comptant. Les planteurs, marchands et jardiniers sont invités à visiter notre dépôt. HAMILTON & CO. 4août—6

AVIS—La société existant sous le nom de L. L. VALETON & BARNETT, jr, encanteurs, se trouvant dissoute par suite de la mort de L. L. Valeton, le soussigné seul, se trouve chargé de la liquidation des affaires.

En conséquence, les personnes qui pourraient avoir quelques réclamations contre la dite société sont priées de ... par le liquidateur à transférer son bureau No 94, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti (ancien bureau occupé par M. G. Lemonnier), où il continuera aussi toutes les affaires d'encan au dehors. M. BARNETT jr.

N. B.—Les personnes qui doivent à la dite société sont priées de venir régler leurs comptes d'ici au 15 du courant. Nouvelle-Orléans, 4 août 1851. 4août—5

A LOUER—Le beau magasin, situé rue de Chartres, No 24, parfaitement convenable à un établissement de marchandises sèches. Possession à prendre immédiatement. Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser rue de la Vieille Levée, No 95, chez A. CARRIERE. 4août—6

CAFE HAVANE—Fin vert, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4août

SUCRE—Blanc et jaune, de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4août

MELASSES DE CUBA—Muscovado, en barils, à vendre par LA BORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4août

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures marques, Havane et Principe, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4août

PAR acte passé en l'étude de Paul Caire, notaire public en cette ville, j'ai transféré à partir du 1er août 1851, à M. François Pascal, tous mes droits et intérêts dans la maison L. Spérier & Co. Les affaires continueront comme par le passé sous la raison sociale de L. Spérier & Co. Nouvelle-Orléans, le 4 août 1851. GABRIEL PASCAL. 4 août—6

P. LONGIS, 47, Vieille-Levée, offre à vendre—25 barriques vin Roussillon F. Durand, 80 quarts de vin de Porto Miguel Roig, 50 quarts de vin de Porto F Grousset, 130 do do Madère do, 20 barriques vin ordinaire Bordeaux, 10 barils de vieux whiskey, 2 do do de Genoulhac et Valery, 110 caisses de vin fin de Médoc, 30 paniers huile d'olive de Plagniol, 2 do do Médoc Tardieu, 10 vases en bronze de Médicis. 4 août

DANIEL W. CHURCH est entré associé avec moi, à dater de ce jour. CHS. MAILLOT.

Les affaires seront conduites comme par le passé, sous le titre de Chs. Maillot & Co. CHS. MAILLOT. DANIEL W. CHURCH. 1août—3f Nlle-Orléans, 1 août 1851.

LES abonnés du Moniteur Américain et à l'Illustration réunis, sont prévenus que le numéro de l'Illustration du 5 juillet est prêt à leur être délivré chez LELIEVRE, agent.

DURANT mon absence temporaire de cette ville, M. HENRY SAVAGE est chargé de ma procuration, par acte passé par devant Alphonse Barnett, notaire public. J. FRIEDRICH. 2 août—3

Bureaux à louer à bas prix.

TROIS beaux bureaux, situés à l'encoignure des rues Douane et Levée, au-dessus du magasin de quincaillerie des soussignés. HAGAN & TURREAUD. 1août—3m

LIBRAIRIE FRANCAISE, 56, rue de Chartres.

LE soussigné, voulant liquider cette partie de son fonds, offre à vendre à très bas prix une belle collection de ROMANS des meilleurs auteurs, éditions de Paris. A. PAYA. 24 juil—15f

A VENDRE—Un moulin à sucre avec machine et bouilloires et tous les accessoires nécessaires à un moulin complet. Le tout entièrement neuf, prêt à être monté sur une habitation, et garanti pour un an. Il sera vendu à des conditions raisonnables. Pour de plus amples informations, s'adresser à FERD. KENNETT & CO, rue des Magasins, No 23. 17juil—15

A LOUER—Un bon cuisinier ou cuisinière. S'adresser rue des Remparts, No 16. 22 juil—10f

LE DOCTEUR MOUANET a transféré son domicile rue de la Douane, 149, entre Bourbon et Dauphine. 1juil—3m

ISAAC HOBBS, de Boston; ROBT. B. AUCOIN et OMER GAILLARD, tous deux de la Nouvelle-Orléans, ont formé une association sous la raison et titre de J. HOBBS & CO. Ils informent leurs amis que, comme successeurs de feu H. G. Hobbs, ils continueront comme par le passé le commerce de souliers. 1juil—3m

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a transféré son magasin de modes de l'encoignure St-Philippe et Chartres, dans la rue Royale, No 118, entre les rues St-Louis et Conti. TH. KOENIG. 4 juil—3m

CHANGEMENT DE DOMICILE—WM WAKEMAN & Co., 79 & 81, ci-devant 78, Maiden Lane, New York, en face de l'ancien magasin, confectionnent et fabriquent tous les articles de lettre d'hommes, tels que chemises de peau, épais, pes et légères, en laine, Angola de mérinos, coton, &c., tout moderne qu'étranger.

Cols en satin, soie, bombasine, &c., de tous genres et qualités, ... de fantaisie en soie de couleur et autres.

Cravates de ... soie et satin, madras, ... cuisine, ... prince Albert, ... dure.

Mouchoirs ... soie, &c., ... dernier genre. ... importations françaises et ... Tous articles ... fantaisie ...

... WM WAKEMAN & CO. ... (New-York)

CANDIDAT POUR LE CONGRES:

☞ Les whigs amis de A. C. BULLITT le soutiendront comme candidat pour représenter le Second District au Congrès. Cette candidature sera soumise à la sanction d'une Convention.

MM. LES EDITEURS:

La retraite des deux candidats pour le Congrès ayant rétabli l'harmonie dans le parti whig, permettez-moi de suggérer le nom de SAMUEL J. PETERS comme une personne convenable pour représenter ce district. Son expérience des affaires et ses connaissances des besoins du district le recommandent aux électeurs de la ville et de la campagne, ce que je suis fondé à croire. COMMERCE.

AUDITEUR DES COMPTES:

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

POUR SHERIF.

☞ JAMES P. FRERET est candidat pour la place de shérif de la paroisse d'Orléans, à l'élection de novembre.

MANDEVILLE MARIGNY est candidat à la place de Shérif de la paroisse d'Orléans, à l'élection de novembre prochain.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*, Veuillez annoncer que JOHN L. LEWIS le shérif actuel, est candidat pour une réélection en novembre prochain.

FRANCIS ROUNEY, Le titulaire actuel, est candidat pour la place de CONSTABLE de la 4ème justice de paix de la paroisse d'Orléans. ☞ L'élection le 3 novembre 1851.

MIGUEL HERNANDEZ EST CANDIDAT POUR UNE REELECTION A LA PLACE DE CONSTABLE DE LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX. ☞ L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

P. A. CHARBONNET, CANDIDAT COMME CONSTABLE De la Quatrième Justice de Paix, Première Municipalité. Election—le 3 novembre 1851.

G. MERNIER, CANDIDAT POUR CONSTABLE, De la Quatrième Justice de Paix. Le 1er lundi de novembre 1851. 26 juin

POUR ASSESSEUR:

☞ FRANCIS TURNER, assesseur actuel du 3me district représentatif, se présente respectueusement devant les citoyens de la Nouvelle-Orléans, comme candidat pour la place d'assesseur. Election le 3 novembre.

J. A. BELLANGER, CANDIDAT POUR ASSESSEUR, Pour toute la Nlle-Orléans—Election le 3 novembre 1851.

J. M. GRANS, Ex-collecteur, est candidat pour ASSESSEUR.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. A. E. TREME comme candidat à la place d'assesseur pour la Nouvelle Orléans, à l'élection du 3 novembre. 8 juil

ARMAND PELLERIN.

☞ Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'assesseur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 ja

LUCIEN DUBUC Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election, 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M HENRY PEYCHAUD comme candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat pour la 1ère municipalité. L'élection aura lieu lundi 3 novembre 1851.

S. VIONCA Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat pour la Première Municipalité. ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

A. W. SCATES. Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de la Seconde Municipalité.

MARCELIN ESNARD, Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No Un. Election 3 novembre 1851. 16 juin—☞

AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4me district représentatif, informe ses amis et les citoyens de la ville qu'il est candidat pour la place d'assesseur de la ville de Nlle-Orléans, à l'élection qui aura lieu le 1er lundi de novembre 1851. VICTOR DEJOUX.

ACADEMIE DOLBEAR. ECRITURE ET TENUE DES LIVRES, No 55, rue du Canal, établie en 1832.

Des leçons en famille à des conditions libérales—heures des leçons à la convenance des élèves. Des commis reçus aux classes. Les écritures de correspondance très rapidement soignées. Dans quelques leçons faciles les dames et messieurs acquerront une écriture élégante et rapide.

Les sept heures sont élégants et ouverts toute l'année.—Des PLUMES EN OR, à vendre par RUFUS DOLBEAR, 55, rue du Canal. 11juin—1m

HOTEL DE PROCTORVILLE, A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.

Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert un HOTEL au Lac à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, et qu'il est prêt à recevoir les visiteurs qui trouveront constamment une table bien assortie, rafraîchissemens et poissons. Le propriétaire ayant pris des arrangements avec des pêcheurs pour avoir constamment du poisson et des huîtres. Vins et liqueurs des meilleures qualités ainsi que des cigares de la meilleure qualité. Le tout à des prix modérés. B. MESTRE. 9 juin—6m

HOTEL DU CHENE VERT A BILOXI. TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons entièrement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long; elle est élégamment décorée et séparée de l'établissement, de manière à ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que: poissons rouges, truites, grognards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hôtel ci-dessus égal, sinon supérieur, aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4m

Habillemens d'Hommes pour l'Eté. 36, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par le steamship "Winfield Scott" de New-York: Un nouvel assortiment d'habillemens d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 13 juin

AVIS:

PENDANT mon absence temporaire de cette ville, je laisse ma procuration générale à M. P. M. Nice, suivant acte pardevant Jh Cuvillier, notaire public. Nlle-Orléans, 15 juillet 1851. PIERRE POUTZ. 16juil

SUCRE—800 caisses blanc, jaune et brun, en débarquement du brick Tehuantepec, à vendre par S DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 2août

TABAC—30 balles tabac de Cuba, en débarquement du brick Tehuantepec, à vendre par S DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 2août

SUCRE de la Havane—1020 caisses, blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 2août

VIC. HEBERT. Provisoirement 114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir de New-York, l'ouvrage du docteur A. M. Mauriceau: Guide Médical Secret de la femme mariée, 1 vol. in 18, de 250 pages. Prix....$1. 10 juil

Compagnie de la Poudre du Hazard. C. T. BUDDECKE et Co. agents, rue Tchoupitoulas, No 100.

AYANT été nommés agents de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement tous les ordres qui nous seront donnés, quelque soit la quantité. La qualité de la poudre de la Compagnie du Hazard est non seulement garantie pour n'avoir jamais été surpassée, mais est en outre considérée supérieure à toutes les autres marques; ayant acquis la préférence partout où elle a été introduite et où elle a été connue. Cette manufacture de poudre est maintenant la plus grande des Etats-Unis. Tous colis desquels on ne sera pas satisfait seront repris, et les frais et dépenses seront remboursés. Nous avons toutes les qualités en main, en barils, demi-barils et quarts, ainsi qu'en caisses en ferblanc très convenables pour ce marché. N'importe quelle quantité sera délivrée aux prix réguliers à bord des steamboats ou à tout autre endroit, sur un ordre laissé à notre magasin. C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas. 23 mai—3m

EN vertu d'une résolution du Conseil de la 1re municipalité, les contribuables du 6me district représentatif sont par le présent notifiés qu'une déduction de deux et demi pour cent sera faite sur toutes les taxes qui seront payées avant le 1er août prochain. CHS CLAIBORNE, Collecteur, sur propriétés foncières et esclaves. 2jui—1m

EAU DE VIE—100 quarts de pipes eau-de-vie de Ph Godard, 25 do J Hoireau, 15 do H Baron & Co., 20 do Garris, 25 do J et A de Lafontaine, 50 de C Marquet, 100 do A Camus, 14 octaves de pipes Alb Camus, 7 quarts de pipes J J Dupuy & Co., 10 demi-pipes J J Dupuy & Co., 5 do J Hennessy & Co., 25 quarts J Hennessy & Co., 20 do Pinet Castillon & Co., 5 quarts de pipes Martell & Co., 5 octaves de pipes Martell & Co., 5 demi pipes Otard Dupuy & Co., 5 quarts de pipes Otard Dupuy & Co., 5 demi-pipes St-Charles, 50 octaves de pipe St-Charles. A vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St Louis. 30juil

TRUFFES—5 caisses de 24 demi boîtes truffes de A Canou, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17—19, rue St Louis.

SARDINES—... 30 demi boîtes, de A Dufour ... EUG ROCHEREAU & Co., 17—19 rue St Louis.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, 1er août 1851.

UN dividende semi-annuel des profits de cette Banque, de cinq pour cent sur le capital payé, a été déclaré et sera payé le lundi 11 courant ou après. Par ordre de la Direction, RICHARD RELF, Caissier. 2 août—3

Branche-Banque de l'Etat de la Louisiane. Nlle-Orléans, 19 juillet 1851.

A une assemblée des directeurs tenue le 18 du courant, WILLIAM H. AVERY a été unanimement élu Président de cette Branche Banque, en remplacement de Peter Conrey, qui a résigné. E. J. PALFREY, Caissier. 21 juil—30f

LOTERIE DE LA HAVANE.

LE bruit s'étant répandu en cette ville que les billets de la loterie de la Havane ne seraient pas payés, dans le cas où ils gagneraient, nous sommes autorisés à annoncer que nous escompterons immédiatement tous les lots, depuis $ 00 jusqu'à $30,000. D BORNIO JR., 24, Gravier et 261, Royale. 30juil

Maison française, 104, RUE DU CANAL, Encoignure Bourbon.

UNE expédition tardive envoyée de Paris, vient d'être reçue par le soussigné; il informe respectueusement les dames qui l'honorent de leur flatteuse préférence et le public en général, qu'il désire écouler aux conditions les plus douces, tout ce qui compose son nouvel assortiment qui, bien que reçu très tard, est parfait de bon goût et de fraîcheur.

Il se compose de barèges imprimés fort jolis à 30 c. la yarde, un très beau choix de robes tout ard fond blanc enluminées, robes à volants mêlées à $10; tout ce qu'il y a de riche et de charmant à $15. Aussi, des corsets sans coutures extra beaux, robes gaze Balzare, article absolument nouveau, des barèges à bandes de soie, et tout soie, très riches d'impression des crêpes de Paris, mousselines soie et imprimées, et grand nombre d'autres articles parfaitement convenables pour la saison. On trouvera également un grand choix de mantelets, mousseline blanche brodée, aussi en dentelles noires—ce qui, réuni aux marchandises précédemment reçues forme le plus complet assortiment de nouveautés qu'il y ait en ville. Le soussigné réitère humblement à sa nombreuse clientèle, l'invitation d'honorer son établissement d'une visite, afin de s'assurer par elle-même, de la beauté et du bas prix de ses marchandises.

Les F. F. M. trouveront des ornements magnifiques dans tous les grades. B D FANIS. 3ju

VINS—60 barriques vin Bergame; 100 paniers haute vrais; 50 barriques vin rouge pour familles; 25 barils vin blanc bon cru; 8 1/8 Cognac vrai carment; 50 barils Piato wine; 50 caisses vin rouge vrai Chateau Léoville 1846; 100 do do ordinaire; 60 milliers bouchons demi fins; 5 1/8 bon Madère; 12 estagnons eau d'oranger triple; 10 do eau de rose do. A vendre par L MAJESTE', 60, Vieille Levée. 1août—6f

SUCRE HAVANE—Blanc, jaune et cucurucho en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 4août

TABAC EN FEUILLES—150 balles Cuba et 50 dito Vuelta de Abajo, comprenant 1re, 2de, 3e, 4e et 5e, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 4août

EN débarquement de la goélette Mary Ellen, de la Havane: 87,000 cigares Millars, Canones et Regalias; 14 barils picadura; 8 do ...; 30 caisses sucre, 105 balles tabac Cuba en ... Nos 1, 2 et 3, qualité supérieure: 2 barils confitures, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 28juil

CAFE DE LA HAVANE—Un beau lot en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 28 juil

AMIDON ET PICADURA—Fécule amidon, de la Havane, et 25 balles Picadura, en magasin et en débarquement, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 28 juil

CONFITURES—Un ... assortiment des marques Domenica ... en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 22 juil

EN débarquement de la goélette Home, de la Havane—40 caisses sucre cucurucho, 50 barils tasse en feuilles, Vuelta de Abajo, 25 caisses do de Cuba, 27 milliers cigares Regalias et millars, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 24, Vieille Levée. 9 août

EN débarquement du brick Lavinia, venant de Bordeaux: 76 barriques vin rouge St-Estèphe; 50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par F. LAMBERT, No 82 rue des Magasins. 1 juil

N. BRADNER SMITH, Marchand Commissionnaire, 90, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour recevoir des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPPI, FLORIDE et TEXAS.

AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné offre à vendre un assortiment complet de chaudières à sucre, en fonte et en fer battu, de 36, 42, 45, 48, 50, 52, 54, 56, 60, 64, 72, 76, et 84 pouces, de la célèbre manufacture de E. Mow, dont la réputation pour la fabrique des articles de ce genre est ... connue.

Les habitans qui ... auront ... pour les ... garantissant ... Les ... seront attentivement ... et d'autres ... à des ... meilleurs conditions.

Grilles, barres et bouches de fourneaux à vendre par JUAN Y DELGANA, 47, rue Bienville. 17 juin

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de Imaaix, pianos à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, à son gré, exécuter toutes les grandes ouvertures d'opéras, polkas, mazurkas, ... et les airs les plus ... Ces pianos peuvent ... et ... A. PERIER, ... 310. 27jv

100 Barriques vin Montferrand, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

80 Barriques vin rouge St Julien Medoc, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon.

50 Barriques vin St Estèphe, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon.

100 Barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

24 Fromages de Gruyère, ... demi barriques vin blanc Haut Barsac, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

30 Demi barriques vin rouge Montferrand, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

200 Caisses vin rouge Château Margaux; 100 do do Latour; 100 do do Lafitte; 50 do do Margaux en 1/2 bout.; 50 do do blanc Haut Sauterne; 50 do do en demi bouteilles.

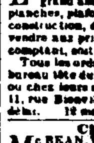
Cognac des marques J Castillon, La Rochelle, &c., en demi pipes, quarts de pipes et huitiemes, vieux cognac pour provisions de ..., bouchons fins et extra fins, anisette, kirsch, absinthe suisse, huile des marques Plagniol & Possel, bouteilles vides et demi bouteilles, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 18 juil

Maison Rouge, ENTRE LES DEUX MARCHÉS. Marchandises Sèches. *Jos. N. Robert et Cie.*

DESIRANT diminuer autant que possible le stock de ce magasin quelque temps jusqu'à ce jour vendu à des prix très ..., ils réduiront encore le prix de leurs marchandises.

Ils invitent leurs amis et le public à venir examiner leur assortiment à et s'informer des prix, nul doute qu'ils s'apercevront qu'il est dans leur intérêt de leur accorder la préférence. JOS. N. ROBERT & Cie. 11juil

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.



La Compañia tomará las armas y uniformada, con pantalon blanco, se reunirá en el paraje acostumbrado, el jueves procsimo, 7 del corriente, á las 3 1/2 en punto de la tarde, para asistir á una revista de inspeccion.

Se recomienda la mayor exactitud á la buena ... De orden del capitan, CAYETANO PACHE, Sargento 1ro. agosto 4

Bois de construction: Bois de construction:

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanchis, tels que planches, plafonds et voliges; aussi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau tête du Vieux Bassin, encoignure Toulouse, ou chez leurs agents, MM. Lamendre et Ferrier, No 11, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 12 mars DE POUILLY & GARDET.

Charbon—Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co, ont constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la ville, No 77, rue de la Douane, ..., Tchoupitoulas, ..., rue Royale, la meilleure ... de charbon ... anglais, ... tout ou en lots ... Toutes demandes seront promptement exécutées. McBEAN, WILLARD & Co.

Pompe aspirante et refoulante.

CE nouveau système de pompe surpasse tout ce qui a été introduit ici dans ce genre. Elle peut être mue par la force d'un enfant, aspire l'eau à une profondeur de 30 pieds et la jette en même temps à une hauteur de plus de 40 pieds.

Ce genre de pompe est le seul qui convienne aux habitants. A vendre par S. MASPEREAU & Co., No 23, rue Condé, Agents pour les manufacturiers. 26août

Victor, RUE ST-CHARLES No 16,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il continuera pour son propre compte le même genre d'affaire auxquelles, comme associé de MM. Léon Le Bondidier & Co. il a pris part jusqu'à ce jour.

Il profite de cette circonstance pour remercier les habitués de sa maison du libéral patronage dont ils l'ont favorisé et pour les prier de vouloir bien lui en accorder la continuation. Ses efforts tendront toujours à le lui mériter.

Il vient de recevoir par les derniers navires ... MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE ...